

## Programmes CLIL-EMILE et intégration didactique

Les programmes de type CLIL/EMILE mettent l'accent, dans leur dénomination même, sur la notion d'intégration. *Content and Language Integrated Learning et Enseignement d'une Matière Intégré à une Langue Etrangère* font en effet référence à des démarches didactiques visant un enseignement-apprentissage dans lequel l'appropriation de contenus disciplinaires et le développement de compétences linguistiques sont envisagés de manière intégrée. Dans la réalité des programmes mis en place, les cours de mathématiques, sciences, histoire-géographie, etc., donnés en L2 dans le cadre de ce type de programmes sont des cours centrés avant tout sur des contenus disciplinaires. Le statut des enseignants de ces disciplines en est une forme de preuve : si, au niveau primaire, ces cours sont donnés par des enseignants pluridisciplinaires capables a priori d'enseigner les langues, ce sont bien des spécialistes des disciplines et non des enseignants de langue qu'on charge au secondaire de ces cours. Ce statut met en lumière un paradoxe important : conçus dans le but d'aider les élèves à développer des compétences approfondies en langues, les dispositifs bilingues sont confiés à des enseignants d'autres disciplines que les langues.

S'il est rare de trouver des programmes d'enseignement bilingue dans lesquels l'intégration entre contenus disciplinaires et contenus linguistiques est réfléchi et planifié au niveau institutionnel, il est en revanche très fréquent que les enseignants soient amenés de leur propre initiative, et avec les moyens dont ils disposent, à attirer l'attention des élèves sur des traits linguistiques relatifs à la langue d'immersion (Lyster, 1998 ; Gajo & Berthoud, 2011 ; etc.). S'agit-il cependant d'un apprentissage linguistique concrètement visé et accompagné ou avance-t-on plutôt dans le cadre d'un apprentissage fortuit (Hulstijn, 2003 ; Sylven, 2004) ?

Après avoir fait le point sur ces différents éléments, je montrerai l'intérêt de mettre en œuvre des démarches d'intégration didactique. J'envisage d'ailleurs cette intégration à deux niveaux : articulation L2/discipline non linguistique et articulation L1/L2. Les données empiriques recueillies dans des programmes CLIL/EMILE (notamment Babault & Markey, 2016) sont en effet de nature à relancer les réflexions concernant l'intégration L1/L2.

### Références bibliographiques

Babault S. & Markey M. (à paraître automne 2016). Articulation langue 1- langue 2 dans le répertoire langagier des élèves inscrits en programme immersif : quelles ressources lexicales pour les cours de sciences ? *The Canadian Modern Language Review / Revue canadienne des langues vivantes*.

Gajo L. & Berthoud A.C. (2011). Construction intégrée des savoirs linguistiques et disciplinaires dans l'enseignement bilingue au secondaire et au tertiaire. Rapport final. Fonds national suisse.

Hulstijn J. (2003). Incidental and intentional learning. In C. Doughty & M. Long (eds), *the handbook of second language acquisition*. Malden, MA : Blackwell. 349-381.

Lyster R. (1998). Immersion pedagogy and implications for language teaching. In J. Cenoz & F. Genesee (eds), *Beyond bilingualism. Multilingualism and multilingual education*. Clevedon: Multilingual Matters. 64-95.

Sylvén (2004). *Teaching in English or English teaching? On the effects of content and language integrated learning on Swedish learners' incidental vocabulary acquisition*. Göteborg: Department of English, Göteborg University.